**Haïku : Faites jouer le premier rôle à l'adverbe
ou à la locution adverbiale**

Ces petits mots de rien que l’on croit secondaires et auxquels on ne pense jamais, ce sont tout au contraire ceux sur lesquels il faut s’appuyer pour construire ses haïku. La qualité, la force poétique du vers en dépendent très largement.

Dans un poème aussi minuscule que le haïku, vous verrez combien est important le rôle de l'adverbe ou de la locution adverbiale. L’un et l’autre permettent souvent de condenser une idée à sa plus simple expression, donc toujours de réduire à l’essentiel.

Les adverbes, ce sont bien sûr les *absolument*, *tristement, patiemment, obstinément,* etc. que vous pourrez... aisément vous procurer dans un dictionnaire de rimes.

Mais ce sont surtout tous ces petits mots d’apparence anodine comme... *comme, tout, même, toujours, déjà, aussitôt, soudain, peu, très, trop, vite*, etc. Certains de ceux-là détiennent un fort potentiel de décharge émotionnelle, donc de puissance poétique.

Voici un haïku signé Sampû (R. Munier) et dans lequel l’adverbe sert à renforcer :

*Si rudement tombe
sur les oeillets
l'averse d'été*

Grâce à *rudement,* on peut même estimer que *tombe* est devenu inutile. L’adverbe peut remplacer le verbe.

Dans le prochain haïku, de Ryôta (cité par A. Duchesne et T. Leguay, *Les Petits Papiers*), l’adverbe *aussitôt* permet tout à la fois de faire l’économie d’une proposition trop prosaïque (par exemple *dès que je vis*), de contraster et de montrer la puissance de l’effet qu’exerce la nature sur le poète :

*Je rentre fâché –
mais aussitôt dans le jardin :
le jeune saule*

Dans ces deux haïku d’Issa (R. Munier et M. Coyaud), c’est l’adverbe *même* qui tient le premier rôle :

*Même parmi les insectes
il en est d’habiles au chant
d’autres non*

*Les cigales crient
Même
Quand elle baisent*

Premier rôle encore pour *soudain* et *déjà* :

*Couchés dans les foins
épis de blé odeur d’amour
Et soudain un rat !*

*Ce reflet sur l'eau
je voulais lui apporter
mais déjà Là-Haut*

Voici un haïku puis un senryû dans lesquels ce sont des locutions adverbiales qui se taillent la part du lion. La locution *tout à coup* commande le premier poème, et dans le second*, à l’endroit* et *à l’envers* permettent de contraster :

*Tout à coup le vent
sur l'océan verdissant
craquements de coque*

*Un coup à l'endroit
et hop ! un coup à l'envers
Jacquot-la-Girouette*

Dans le haïku suivant, Issa et son traducteur Maurice Coyaud utilisent magistralement les adverbes. Deux séquences en sont remplies, et de façon parfaitement équilibrée, disposées en [*chiasme* 1](http://www.haikunet.org/pages/05ca_NOTE_chiasme_haiku.htm):

*Encore aujourd'hui
Comme une larve je vis
Et demain encore*

Dans ce poème, on recense pas moins de cinq adverbes sur dix mots ! Et on voit que le même adverbe (*encore*) ouvre et referme le poème. Habile construction.

Parmi les adverbes poétiquement puissants, *tout* et *comme* me paraissent les vedettes. Voici un exemple d’un possible usage de *tout* :

*Tout est neige grise
tout est silence tout est brume
et ce chien qui hurle...*